

LIRE EN CAP	*	LE MARIAGE DU LIEUTENANT	PAGE : 1/4
	NOM : CLASSE :		Nombre de signes : 4740 Temps mis : Vitesse : Compréhension : Efficacité :

Après avoir lu attentivement le texte, vous devrez répondre aux questions en cochant la bonne réponse. Lisez à votre rythme habituel et respectez les consignes de votre professeur.

Attention, vous ne pourrez plus revenir au texte !

Le Mariage du lieutenant Laré

Dès le début de la campagne, le lieutenant Laré prit aux Prussiens deux canons. Son général lui dit : « Merci lieutenant », et lui donna la croix d'honneur.

Un matin, le général le fit appeler.

« Lieutenant, dit-il, voici une dépêche du général de Lacère qui est perdu si nous n'arrivons pas à son secours demain au lever du soleil. Il est à Blainville, à huit lieues d'ici. Étudiez la route avec soin ; j'ai peur de rencontrer une division ennemie. »

À six heures le détachement se mit en route.

On faisait halte de temps en temps. Quand la troupe se remettait en route, elle laissait derrière elle une sorte de fantôme blanc.

Les éclaireurs ralentirent leur marche. Quelque chose se dressait devant eux.

« Prenez à droite, dit le lieutenant, c'est le bois de Ronfi ; le château se trouve plus à gauche. »

Ils avançaient, rampant sous les arbres. Soudain tous demeurèrent immobiles. Une petite voix claire, musicale et jeune traversa le silence du bois. Elle disait :

« Père, nous allons nous perdre dans la neige. Nous n'arriverons jamais à Blainville. »

Une voix plus forte répondit :

« Ne crains rien fillette, je connais le pays comme ma poche. »

Le lieutenant dit quelques mots, et quatre hommes s'éloignèrent sans bruit, pareils à des ombres. Deux prisonniers furent amenés : un vieillard et une enfant. Le lieutenant les interrogea :

« Votre nom ?

- Pierre Bernard.

- Votre profession ?

- Sommelier du comte de Ronfi.

- C'est votre fille ?

- Oui.

- Que fait-elle ?

- Elle est lingère au château.

- Où allez-vous ?

- Nous nous sauvons.

- Pourquoi ?

- Douze uhlands* ont passé ce soir. Ils ont fusillé trois gardes et pendu le jardinier ; moi, j'ai eu peur pour la petite.

- Où allez-vous ?

- À Blainville.

- Pourquoi ?

- Parce qu'il y a là une armée française.

- Vous connaissez le chemin ?

*uhlans : soldats prussiens.

LIRE EN CAP	LE MARIAGE DU LIEUTENANT	PAGE : 2/4
	NOM : CLASSE :	

- Parfaitement.
- Très bien ; suivez-nous. »

La marche à travers champ recommença. Silencieux, le vieillard se tenait aux côtés du lieutenant. Sa fille marchait près de lui. Tout à coup, elle s'arrêta.

« Père, dit-elle, je suis si fatiguée que je n'irai pas plus loin. »

Et elle s'assit. Elle tremblait de froid et paraissait prête à mourir. Son père voulut la porter. Il était trop vieux et trop faible.

« Mon lieutenant, dit-il en sanglotant, nous gênerions votre marche. La France avant tout. Laissez-nous. »

L'officier avait donné un ordre. Quelques hommes étaient partis. Ils revinrent avec des branches coupées. Alors, en une minute, une litière fut faite.

« Il y a là une femme qui meurt de froid, dit le lieutenant, qui veut donner son manteau pour la couvrir ? »

Deux cents manteaux furent détachés.

« Qui veut la porter maintenant ? »

Tous les bras s'offrirent. La jeune fille fut enveloppée dans ces chaudes capotes de soldat, couchée doucement sur la litière, puis quatre épaules robustes l'enlevèrent ; et, comme une reine d'Orient portée par ses esclaves, elle fut placée au milieu du détachement.

Au bout d'une heure, on s'arrêta de nouveau et tout le monde se coucha dans la neige. Là-bas, au milieu de la plaine, une grande ombre noire courait. La forme errante se rapprocha brusquement, et l'on vit venir au grand trot, l'un derrière l'autre, douze uhlans perdus dans la nuit. Une détonation rapide se perdit dans le silence de la neige, et tous les douze avec leurs douze chevaux tombèrent.

On attendit longtemps. Puis on se mit en marche.

Enfin une voix très lointaine cria : « Qui vive ! »

On attendit encore, des pourparlers s'engageaient.

Un officier d'état-major vint recevoir le détachement. Mais comme il demandait ce que l'on portait sur cette litière, elle s'agita ; deux petites mains écartèrent les grosses capotes bleues, et une mignonne figure répondit :

« C'est moi, Monsieur. »

Bientôt le général Carrel arrivait. À neuf heures, les Prussiens attaquaient. Ils battirent en retraite à midi.

Le soir, comme le lieutenant Laré, rompu de fatigue, s'endormait sur une botte de paille, on vint le chercher de la part du général. Il le trouva sous sa tente, causant avec le vieillard qu'il avait rencontré dans la nuit.

« Mon cher comte, dit le général, voici le jeune homme dont vous me parliez tout à l'heure ; un de mes meilleurs officiers. »

Puis se tournant vers le lieutenant abasourdi, il présenta « le comte de Ronfi-Quédissac. »

Le vieillard lui prit les deux mains.

« Mon cher lieutenant, dit-il, vous avez sauvé la vie de ma fille, je n'ai qu'un moyen de vous remercier... vous viendrez dans quelques mois me dire... si elle vous plaît. »

Un an après, jour pour jour, dans l'église Saint-Thomas, le capitaine Laré épousait Louise-Hortense-Geneviève de Ronfi-Quédissac.

Elle apportait six cent mille francs de dot et était, disait-on, la plus jolie mariée qu'on eût encore vue cette année-là.

25 mai 1878.

D'après **Guy de MAUPASSANT**, *Contes divers*

LIRE EN CAP	LE MARIAGE DU LIEUTENANT	PAGE : 3/4
	NOM : CLASSE :	

QUESTIONS :

1.) Pour avoir pris deux canons à l'ennemi, le général accorda au lieutenant Laré :

- une permission. ☐
- la croix d'honneur. ☐
- la main de sa fille. ☐
- l'histoire ne le dit pas. ☐

2) Quelle mission est confiée au lieutenant ?

- secourir le général de Lacère. ☐
- prendre d'assaut le château. ☐
- sauver deux femmes. ☐
- l'histoire ne le dit pas. ☐

3) A quelle saison se déroule l'histoire ?

- l'été. ☐
- l'hiver. ☐
- le printemps. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

4) Pourquoi Pierre Bernard et sa fille fuient-ils ?

- ils cherchent de la nourriture. ☐
- ils veulent échapper aux uhlans. ☐
- le château est en feu. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

5) Le détachement commandé par le lieutenant Laré est freiné dans sa progression par:

- un accident de voiture. ☐
- la tempête de neige. ☐
- la fatigue de la jeune fille. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

6) Pierre Bernard :

- exige que les soldats attendent sa fille. ☐
- demande aux soldats de continuer leur chemin sans s'occuper de sa fille. ☐
- insulte le lieutenant parce qu'il fait marcher ses hommes trop vite. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

7) Qui est en réalité Pierre Bernard ?

- le sommelier du conte. ☐
- le conte lui même. ☐
- un uhlan. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

LIRE EN CAP	LE MARIAGE DU LIEUTENANT	PAGE : 4/4
	NOM : CLASSE :	

8.) Pourquoi le lieutenant Laré sauve-t-il la jeune fille ?

- parce que c'est la fille du conte. ☐
- parce qu'elle est jolie. ☐
- par générosité et bonté. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

9.) Quel autre titre pourrait-on donner à la nouvelle ?

- Bien mal acquis ne profite jamais. ☐
- Un hiver rigoureux. ☐
- Une rude bataille. ☐
- Un acte généreux récompensé. ☐

10.) D'après les informations fournies par le texte et le paratexte, une seule des quatre suites proposées est logique par rapport à l'histoire. Laquelle ?

- le lieutenant continue à se couvrir de gloire et devient commandant. ☐
- il s'enfuit avec la dot et délaisse la jeune fille. ☐
- il devient pilote de chasse. ☐
- il meurt à Verdun en 1915. ☐